

BULLETIN D'INSCRIPTION

* Détacher, ou photocopier, et envoyer au :

CCIC
F- 50210 CERISY-LA-SALLE
France

M, Mme (1) : Prénom :

Numéro et rue :

Code, ville, pays :

Nationalité : Année de Naissance (2) : 19..

Villes et territoires réversibles

◇ Verse par le même courrier, en un seul chèque (3) :

- ◇ sa cotisation 2010 à l'Association :
 - ◇ Bienfaiteur (à partir de 80 €)
 - ◇ Actif (40 €)
 - ◇ Etudiant (10 €)
- ◇ et la totalité des frais de participation (4)

◇ postule un tarif étudiant et joint une photocopie de sa carte (4)

(1) Rayer la mention inutile

(2) Ces renseignements sont nécessaires à la répartition des chambres. Le logement est assuré au château et ses dépendances, en chambres doubles ou individuelles.

(3) Les règlements doivent être libellés au nom des **AMIS DE PONTIGNY-CERISY** en euros, tous frais à la charge de l'expéditeur.

(4) **Forfait** : 546 euros (étudiants de moins de 28 ans : 259 euros)
Séjour Fractionné : 95 euros par jour (étudiants : 46 euros)

Colloque de Cerisy 

Villes et territoires réversibles

sous la direction de
Franck SCHERRER (urbaniste, Institut d'Urbanisme de Lyon)
et Martin VANIER (géographe, Institut de Géographie Alpine)

20 septembre – 27 septembre 2010



Centre Culturel International de Cerisy
Le Château, 50210 Cerisy-La-Salle - France

Tél : + 33 (0)2 33 46 91 66

Fax : + 33 (0)2 33 46 11 39

Courriel : info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr
www.ccic-cerisy.asso.fr

Séjour complet : 546 euros

Etudiants de moins de 28 ans : 259 euros

Séjour fractionné : 95 euros par jour

Etudiants : 46 euros par jour

PRESENTATION DU COLLOQUE

Un des fondements de la pensée moderne quant à l'action collective fut, comme condition historique du progrès, de produire de l'irréversibilité. La ville du XXe siècle, sa société, ses mondes d'action collective, ont été profondément structurés, mais aussi profondément marqués, par ce goût démiurgique pour l'irréversible. On sait aujourd'hui ce qu'a permis de produire cette posture immodeste, mais aussi ce qu'il en a coûté, et continue d'en coûter.

On fait l'hypothèse que le nouveau fondement de la pensée post-moderne — ou hyper-moderne si l'on préfère échapper à ce débat — de l'action collective est dans la promotion du principe inverse: la réversibilité, comme nouvelle posture de la relation à un futur désormais largement désigné comme incertain. L'injonction au développement durable elle-même porte en germe une nouvelle utopie de la ville et du territoire réversible: comment agir de façon équitable sans avoir pour horizon la ville sans cesse inachevée afin de pas obérer les capacités des générations futures à conduire leur propre développement?

La ville réversible au sein de territoires et de réseaux qui le seraient tout autant, les uns comme les autres par leurs acteurs, leurs systèmes d'action, leurs mondes techniques, leurs univers de production matérielle et idéale? De quoi peut-il bien s'agir? D'où une seconde hypothèse: la réversibilité qualifie, dans les sociétés développées, la relation que l'on construit avec le futur de la même manière que le patrimoine est devenu le filtre hégémonique de notre relation avec le passé.

Ce colloque résolument interdisciplinaire se donne pour objectif de répondre à ces questions en explorant la réversibilité dans le nouveau système de valeurs, dans les formes concrètes, techniques, organisationnelles de son avènement, dans les cultures professionnelles qui la fondent progressivement comme une nouvelle modalité structurante de nos rapports à un temps moins linéaire, et à un espace plus modulable.

Prioritairement destiné aux urbanistes et aux aménageurs, mais ouvert également à tous ceux, chercheurs, enseignants, étudiants, responsables de collectivités, que ces enjeux retiennent, ce colloque souhaite organiser une large rencontre sur la question de la réversibilité, telle qu'elle a déjà été abordée dans d'autres mondes, techniques ou culturels, que celui de la ville (en particulier celui de la production industrielle et du management de l'entreprise), et telle qu'elle a déjà cheminé, aussi bien dans les problématiques scientifiques (notamment les sciences de la matière et les sciences de l'univers) que dans la création artistique (notamment dans le *Land Art* ou les arts de la rue).

*Avec le soutien du Conseil régional de Basse-Normandie
et le concours de la Fondation des Territoires de Demain*

PROGRAMME PROVISOIRE

Lundi 20 septembre — Après-midi: *ACCUEIL DES PARTICIPANTS* — Soirée: Présentation du Centre, du colloque et des participants; *Etre(s) réversibles? A la découverte du sujet... (exploration collective)*

Mardi 21 septembre — Matin: *Propos introductifs*: **M. VANIER**: Ouverture; **F. SCHERRER**: Janus plus que Prométhée: ne pas laisser de traces, dernier orgueil de l'urbaniste — *Signes avant-coureurs: Les villes rétrécissantes, projeter la décroissance*: **S. FOL** (aménagiste): Les villes rétrécissantes: projeter la décroissance. Regards internationaux; **M. ZEPF** (urbaniste): Rétrécir en Allemagne de l'Est: l'action collective entre déconstruction et valorisation — Après-midi: *Les trames réversibles, architectures territoriales de l'anticipation*: **L. ANDRES** (géographe urbaniste): L'éphémère, le temporaire et la veille comme enjeux d'une ville réversible et éminemment mutable; **P. PANERAI** (architecte urbaniste): éloge de la trame: de la centuriation romaine à la *Land Ordinance* de Jefferson; **P. BRAOUEZEC** (président de la communauté de communes de Plaine commune) — Soirée: Cinéma

Mercredi 22 septembre — Matin: *Le projet urbain réversible, condition de la ville durable?*: **N. ARAB** (sociologue urbaniste): Réversibilité et irréversibilité: deux instruments de gestion de l'indétermination dans les projets urbains; **F. DE CONINCK** (sociologue): La réversibilité de l'usage de l'espace par les entreprises, une mise en question de la durabilité sociale; **V. FOUCHIER** (urbaniste géographe): La réversibilité urbaine: une nouvelle utopie?; **F. GRETHER** (architecte urbaniste): Les temps du projet urbain — Après-midi: *La réversibilité est-elle compatible avec la décision politique en matière de développement urbain et territorial?*, table ronde entre des praticiens, des élus et des chercheurs animée par **P. ESTÈBE** (géographe), avec **F. LORFEUVRE** (directeur de la prospective et de l'aménagement du territoire du conseil régional de Basse-Normandie), **D. ROYOUX** (président du réseau Tempo), **L. SODINI** (conseiller régional de Basse-Normandie) et **L. THÉRY** (directeur de la SAMOA - Nantes Métropole) — Soirée: *Synthèse à mi-parcours*, par **F. SCHERRER** et **M. VANIER**

Jeudi 23 septembre — Matin: **A. BOURDIN** (sociologue): Réversibilité, abduction et paradigme des conséquences. Un enjeu pour penser la ville?; **P. MOUILLON** (artiste plasticien): S'inscrire dans la persistance rétinienne; **M. LE FLOC'H** (directrice artistique): La ville à l'état gazeux — Après-midi: *Le Mont-St-Michel, où le retour orchestré à l'état d'île*: Visite et débat hors les murs: réversibilité ou recapitalisation patrimoniale?, animé par **L. PRIGENT** (économiste urbaniste) avec **F.-X. de BEAULAINCOURT** (Syndicat mixte de la baie du Mont-St-Michel), **H. DECAENS** (Chemins du Mont St Michel), **E. VANNIER** (Maire du Mont-St-Michel) — Soirée littéraire: Lectures

Vendredi 24 septembre — Matin: *Qu'est-ce qui est vraiment irréversible?*: **A. PAPAUX** (juriste et philosophe): Principe de précaution, logique indiciariaire et irréversibilité; **Y. BARTHE** (sociologue): La réversibilité dans la gestion des déchets nucléaires: une nouvelle approche de la décision politique; — Après-midi: **P. DURANCE** (prospectiviste): Qu'est-ce qui est vraiment réversible?; **L. GWIAZDZINSKI** (géographe, institut d'urbanisme Lorraine-Nord): La réversibilité, approche sensible

Samedi 25 septembre — Matin: *Prévisibilités démographiques et labilité des pratiques sociales: vraies et fausses évidences à l'épreuve de la réversibilité*: **V. KAUFMANN** (sociologue): La motilité des villes; **M. ELEB** (architecte sociologue): L'habitat: flexible, adaptable, réversible?; **P. VELTZ** (sociologue, délégué ministériel chargé du plateau de Saclay): Labilités économiques et irréversibilités territoriales, conflits et stratégies — Après-midi: *Faire advenir le virtuel urbain: la médiation artistique*: **P. CHAUDOIR** (sociologue urbaniste): Penser la ville fragile; **P. CABANE** (urbaniste): Actions non-territoriales; **A. J.-M. LOECHEL** (historien d'art, président de la *Fondation des territoires de Demain*): Le fait numérique en lien avec les territoires

Dimanche 26 septembre — Matin: *La parole à la jeune recherche (synthèse finale)*: **A. DELAGE** (géographe urbaniste); **B. PRADEL** (politique urbaniste); **C. VIDAL** (philosophe) — Après-midi: *Conclusions*

Lundi 27 septembre — DÉPARTS